

► Reviplast

Une activité de broyage en essor

Depuis son lancement en 2008, Reviplast s'impose comme un acteur du recyclage incontournable. Basée près de Limoges, la PME s'est spécialisée dans le broyage de déchets plastiques rigides post-consommation (90 %) et post-production (10 %). « À raison de 150 tonnes traitées par mois, nous broyons tout ce qui auparavant partait en décharge, explique son dirigeant

Thierry Dufourcq. *Notre activité change peu à peu les valeurs et les pratiques industrielles locales* » confesse-t-il. Reviplast opère dans un rayon maximal de 300 km, via sa propre logistique. Équipée d'un seul broyeur et d'un dépoussiéreur, l'entreprise traite aussi bien les pare-chocs automobiles, le mobilier de jardin, ou les profilés en PVC que les purges de production. Aujourd'hui, Re-

viplast travaille avec près de 200 fournisseurs, dont 30 % en gros volumes. Pour s'assurer de l'écoulement de sa marchandise et de son paiement, Thierry Dufourcq a créé des partenariats avec plusieurs négociants. Avec un CA de 820 000 euros, Reviplast s'avoue être désormais rentable : « toute la difficulté est de fidéliser nos fournisseurs de matières ». ■

recyclage - réception
de 27 tonnes par mois

la ville et du littoral, soit un chiffre d'affaires annuel de 1,4 million d'euros. Les prestations débiteront le 17 octobre 2013. Particularité : plus de la moitié des matériels (15 sur 27) de nettoyage sont électriques.

Pyrolyx plébiscité par l'automobile

Le premier pilote industriel produisant du noir de carbone issu du recyclage des pneus va passer à la vitesse supérieure. Le recycleur Pyrolyx prépare pour 2014 au plus tard, sa conversion vers la commercialisation de son produit. Non seulement l'industrie du pneumatique mais également les transformateurs de produits industriels en caoutchouc sont intéressés par cette innovation, qui permet de recycler quasi en boucle un pneu usagé.

dispensable de réaliser ces

biens et ceux qui veulent bien l'acheter » ajoute Géraud

cu de la régularité de l'approvisionnement ». C.M.

► Reviplast

Pas de crise pour le broyage de qualité

Malgré une baisse d'activité économique, Reviplast basée près de Limoges, poursuit sa croissance de 20 % par an depuis sa création en 2008. Spécialisée dans le broyage de déchets plastiques rigides post-industriels, la PME d'une dizaine de salariés ne traite que des matières triées en amont. Ces déchets de l'industrie de seconde transformation sont collectés auprès de 250 fournisseurs de la région limousine (imprimerie, BTP, emballage) dans un rayon de 200 km environ. « Si nous pouvons nous maintenir, voire

même continuer de nous développer, c'est grâce à la prise régulière de nouveaux marchés, explique Thierry Dufourcq, pdg de Reviplast. Nous sommes passés de 150 à 200 tonnes traitées par mois par rapport à 2012 pour un CA d'un million d'euros ». Forte de cette progression, l'entreprise est désormais sollicitée par les industriels qui veulent mieux trier à la source. « Pour la rentabilité de mon activité, je mets un point d'honneur à n'accepter aucune matière en mélange. Je déplore l'attitude de certains industriels qui ont fait

croire qu'ils allaient gagner de l'argent en traitant des plastiques souillés et en mélange. Les investissements engagés dans ce genre d'opération sont bien trop élevés au regard du résultat » avoue Thierry Dufourcq, impacté en début d'année par les écueils de ces entreprises : « j'ai dû repartir de zéro en montrant à mes clients, échantillons à l'appui, la qualité de mes produits broyés, pour les rassurer ». Des efforts récompensés fin juin avec la remise du prix Stars & Métiers par le Pôle Environnement Limousin. C.M.